

Notes sur la production et la valeur
DE
L'ARGENT, DU PLOMB ET DU ZINC

PAR
ÉMILE MASSART,

Secrétaire Général de la Société anonyme G. Dumont et frères

à Liège

AVANT-PROPOS.

Nous avons réuni, dans les quelques pages qui suivent, un certain nombre de renseignements sur la production et la valeur de l'argent. Nous y joignons quelques considérations relatives au plomb et au zinc, dont la fabrication et le prix sont assez intimement liés à ceux de l'argent; nous annexons des diagrammes des cours moyens des trois métaux de 1870 à 1909.

Nous espérons que notre travail, qui n'a d'autre prétention que de fournir des données statistiques souvent difficiles à réunir, pourra cependant intéresser les personnes qui s'occupent de la production ou du commerce de ces trois métaux.

Liège, juin 1910.

I.

L'ARGENT.

Le cours de l'argent est descendu à la mi-décembre 1908, à fr. 80-60 pour le kilogramme au titre de $\frac{1000}{1000}$.

La baisse progressive que subissent les cours de l'argent métal depuis le commencement de l'année 1908, devient de plus en plus marquée. En janvier, le kilog. valait encore fr. 93-69; il cote au plus bas, le 10 décembre, fr. 80-60. La moyenne de l'année donne fr. 88-85, et pour 1909 fr. 86-42 le kilogramme.

Cet avilissement des prix est la conséquence de la crise industrielle dont les Etats-Unis d'Amérique ont été les premiers à subir l'influence en 1907. Au mois d'octobre de cette année, l'argent valait encore fr. 105-62, et la moyenne des douze mois de 1907 atteignait fr. 110-12, toujours pour le « fine silver » à $\frac{1000}{1000}$; nous constatons donc une moins-value, par kilog., de fr. 21-27, pour l'année 1908.

Au surplus, cette baisse devait inévitablement se manifester pour un métal qui a si peu d'emplois et dont les stocks augmentent toujours sans presque subir de réduction, sauf en ce qui concerne la partie employée à des usages industriels ou à la fabrication des bijoux et d'objets de luxe, dont l'usure ou des pertes de toutes sortes ont fait disparaître une autre fraction qu'il est impossible d'évaluer.

La production des métaux précieux ne peut pas être accrue indéfiniment; de nouvelles mines ne peuvent toujours être découvertes, et, quand elles le sont, ne peuvent toujours être exploitées, ou, du moins, l'être dans des conditions rémunératrices.

Il est difficile de tirer complètement parti de la quantité énorme de métaux précieux accumulés et disponibles dans le monde; cette quantité est si considérable, comparativement à la plus grande production courante, qu'une longue période doit s'écouler avant que cette production puisse en affecter sensiblement la valeur. Pour une marchandise qui se trouve déjà exister en très grande quantité, les frais de production, quels qu'ils soient, n'influent guère sur les prix.

La crise industrielle des Etats-Unis a eu sa répercussion sur le marché de l'argent, mais, à vrai dire, la valeur du métal n'a pas cessé de diminuer depuis 1873, époque à laquelle l'Europe adopta l'étalon d'or. La décadence de l'argent s'accrut alors, quand l'Allemagne commença à le démonétiser. Depuis 1886, ce pays n'a

plus acheté d'argent brut pour la frappe de monnaies d'argent. Pour la frappe des monnaies de l'Empire, on a employé exclusivement des monnaies retirées des Etats confédérés, notamment des thalers.

En 1876, M. Léon Say ferma les monnaies de la France à la frappe de l'argent.

En 1893, l'Inde ferma également ses monnaies à l'argent et, enfin, en 1902, à la suite d'une série continue de chutes, la valeur moyenne du métal tomba à fr. 87-65 le kilog.

Le cours officiel adopté par toutes les places européennes était alors celui fixé par la Monnaie française, mais on le vit parfois atteindre des prix un peu plus élevés sur le marché de Londres, suivant l'importance des demandes arrivant des Indes, de la Chine et des autres pays d'Orient.

A ce moment, l'argent était tellement déprécié qu'il semblait que jamais les cours ne dussent se relever; et cependant, dès l'année 1903, il remonta jusqu'à toucher, au mois de septembre, le cours de fr. 97-28 avec une moyenne annuelle de fr. 90-06. En 1904, le cours moyen de l'année était de fr. 96-07; en 1905, de fr. 101-32; en 1906, de fr. 112-44; en 1907 de fr. 110-02. De sorte que l'argent semblait peu à peu se relever de sa chute profonde et que, à cette époque, il avait repris un rôle important comme instrument monétaire.

La crise des Etats-Unis en 1907, la production toujours croissante (1), ont modifié cette situation et depuis lors, le métal est de nouveau déprécié.

Il nous paraît sage de nous abstenir de pronostics sur la politique monétaire des pays à circulation d'argent et de chercher, à l'heure actuelle, leur situation et la condition de ce métal.

Les bimétallistes n'ont jusque maintenant réussi qu'à produire le trouble de la valeur de l'argent et une descente artificielle de son prix. S'ils pouvaient s'accorder sur cette formule: « *Or étalon, Argent monnaie* » pour augmenter la circulation d'argent, la quantité d'or s'élèverait dans les banques, le besoin d'argent s'imposerait et il reprendrait sa valeur normale de 170 francs le kilogr.

On reviendra à la monnaie d'argent: pour le moment elle a déjà sa revanche en voyant refondre les anciennes pièces de tout un pays pour en faire de nouvelles.

(1) Dans le district de Cobalt, au Canada, l'argent est produit à un coût très faible et en quantités toujours plus fortes. La production de 1909 est évaluée à vingt-huit millions d'onces, soit à 870,000 kilogs.

Il est admis généralement qu'au moment de la découverte de l'Amérique, l'Europe, appauvrie par les croisades et les guerres intestines, ne possédait guère plus d'un milliard de métaux précieux.

Depuis lors, durant la période qui s'étend de 1492 à 1909, la production de l'or a été de 69 milliards 258 millions de francs, celle de l'argent de 69 milliards 980 millions 465 mille francs, soit pour l'ensemble 139 milliards 238 millions 465 mille francs.

Ces chiffres sont instructifs; ils montrent la continuité et l'intensité croissante de l'effort humain pour arracher l'or et l'argent à la terre. Il est à noter d'ailleurs que cet effort n'a pas toujours été égal à lui-même et ne s'est pas, aux diverses époques, réparti également entre l'or et l'argent.

La valeur de l'or extrait dans le monde, en 1909, a atteint, chiffres ronds: 2 milliards 300 millions de francs; la contribution du Transvaal, dans ce total, est de 770 millions; celle des États-Unis, de 485 millions et celle de l'Australie de 365 millions.

Depuis dix ans, la production mondiale de l'or a progressé régulièrement, selon les chiffres suivants:

1900	fr.	1,300 millions
1901	»	1,320 »
1902	»	1,500 »
1903	»	1,660 »
1904	»	1,760 »
1905	»	1,920 »
1906	»	2,050 »
1907	»	2,080 »
1908	»	2,230 »
1909	»	2,368 »

Le tableau ci-après permet de suivre la production de l'argent à travers les quatre derniers siècles écoulés:

1492 à 1885 Tonnes métriques	207,390
1886 » »	3,021
1887 » »	3,324
1888 » »	3,673
1889 » »	4,237
1890 » »	4,010
1891 » »	4,805
1892 » »	5,188
1893 » »	5,434
1894 » »	5,409
1895 » »	5,668
1896 » »	5,697
1867 » »	6,016
1898 » »	6,061
1899 » »	5,277
1900 » »	5,612
1901 » »	5,463
1902 » »	5,782
1903 » »	5,643
1904 » »	5,503
1905 » »	5,624
1906 » »	5,751
1907 » »	6,217
1908 » »	6,500
1909 » »	6,700 Evaluation
1910 » »	7,000 »
Total » »	431,005

Le traitement des minerais de plomb argentifère tend toujours à augmenter. L'on retire de la désargentation 350,000 à 400,000 kilogrammes d'argent, en plus des quantités relevées ci-dessus, soit pour près de trente-six millions de francs annuellement.

Malgré nos recherches, nous n'avons pu obtenir la valeur de l'argent métal aux XV^e et XVI^e siècles. L'époque à laquelle se rapporte cette note ne remonte pas plus haut que l'année 1760, par la raison que nous n'avons pu avoir ni des moyennes annuelles, sur une place donnée, pour des dates antérieures, ni aucun résumé des lois de monnayage des principales nations commerçantes, pour une période plus ancienne.

Pendant la période de 1701 à 1790, le prix de l'argent ne varie pas sensiblement: il est de 61 3/4 à 63 3/4 pence par once, celle-ci étant le seizième de la livre, calculée à 31.1 grammes, soit une moyenne de 215 francs par kilogramme.

Les périodes décennales qui suivent présentent les cours moyens ci-après :

de 1791 à 1800	fr.	224 00	le kilogramme
de 1800 à 1810	»	220 00	»
de 1811 à 1820	»	222 00	»
de 1821 à 1830	»	218 00	»
de 1831 à 1840	»	220 00	»
de 1841 à 1850	»	217 00	»
de 1851 à 1860	»	224 00	»
de 1861 à 1870	»	222 00	»
de 1871 à 1880	»	204 00	»
de 1881 à 1890	»	174 00	»
de 1891 à 1900	»	116 50	»

(1)

Nous croyons intéressant de donner les cours moyens annuels pour chacune des années qui suivent :

1901	fr.	99 00	le kilogramme
1902	»	87 65	»
1903	»	90 07	»
1904	»	96 07	»
1905	»	101 32	»
1906	»	112 44	»
1907	»	110 02	»
1908	»	88 85	»
1909	»	86 42	»

Les quotations des cinq premiers mois de 1910 donnent :

Janvier	fr.	88 04	le kilogramme
Février	»	86 57	»
Mars	»	86 21	»
Avril	»	89 09	»
Mai	»	90 29	»

Après la démonétisation en 1873, les prix du métal continuèrent à décliner avec un temps d'arrêt en 1890, à la suite de la loi Bland, relative à la frappe de la monnaie d'argent sur le territoire des Etats-Unis.

La rétrogradation du prix de l'argent est une conséquence de sa production si rapidement croissante de 1891 à 1900, qui abaisse à partir de 1901, sa valeur marchande et sa valeur intrinsèque.

(1) 1873-1876. Démonétisation de la monnaie d'argent.

En 1905-1906, les achats pour le compte du Gouvernement des Indes, qui avait à faire face à un développement de la circulation, ayant été importants, les cours se relèvent un peu pour retomber rapidement par la suite.

La baisse de l'argent en 1907-1908 est due en partie aux ventes de la Chine et de l'Inde.

D'autre part, les Etats-Unis n'achètent, pour la frappe, que de petites quantités, et le Service Insulaire est peu disposé à effectuer l'acquisition des 70 millions d'onces (2 millions 177,000 kilogrammes) à laquelle il a été autorisé.

Il est possible aussi que les projets de conversion de la monnaie d'argent en France et dans l'union monétaire latine qui remonte à 1867, produisent un effet déprimant sur la tenue des cours. S'ils se réalisaient, ils entraîneraient une diminution des demandes de métal pour la frappe.

Les besoins relatifs de l'argent pour les arts ne pourraient guère en modifier le prix. La consommation industrielle emploie cependant chaque jour plus d'argent ; on calcule, d'une façon approximative, qu'elle atteint sept à huit cents tonnes annuellement. L'argent pour les emplois industriels, pour l'orfèvrerie, les couverts, composés de l'alliage nécessaire d'autres métaux, se paie actuellement 84 francs le kilogramme.

Le prix moyen de l'année 1910 sera très probablement supérieur à celui de l'an passé à cause de l'amélioration du commerce en général dans le monde entier et surtout aux Indes et en Chine, où l'argent joue un rôle prépondérant, et aussi à cause de la tendance de plusieurs Etats à augmenter les quantités d'argent, afin de venir en aide aux monnaies en circulation, et par conséquent de diminuer la pression exercée sur leurs réserves d'or et de les conserver aussi intactes que possible.

Ajoutons pour terminer, un pronostic sur l'avenir de l'argent, qui nous vient du Mexique.

Le Gouvernement des Indes orientales a augmenté de 16 % la taxe sur l'argent importé dans ce pays. D'après la *Mining Review of Los Angeles*, cette mesure n'empêchera pas les habitants des Indes d'acheter autant d'argent que quand la taxe était seulement de 5 %. Cette opinion est partagée par les banquiers de Londres qui s'occupent spécialement du commerce de l'argent et qui, après avoir étudié la question, sont arrivés à cette conclusion que « l'augmentation de la taxe n'aura aucune influence sur l'importation de

l'argent aux Indes ». Le seul facteur qui influe sur la quantité d'argent achetée par ce pays est son degré de prospérité.

Cependant le marché de New-York a été fâcheusement impressionné par l'annonce de l'augmentation de taxe, mais il y a eu ensuite une large compensation. L'impression a été plus grande à Londres qu'à New-York. Le 9 mars dernier, le prix de l'argent en barres était de fr. 85-46 ; trois semaines après, le cours était de fr. 87-99, alors que l'on ne savait rien encore de l'augmentation de taxe aux Indes. Depuis lors, le taux s'élève et au commencement de mai il atteint fr. 90-50.

La mesure prise par le Gouvernement des Indes causera probablement une baisse temporaire sur tous les marchés, attendu que les Indes n'achèteront pas le produit étranger, jusqu'à ce que leur stock d'argent soit complètement épuisé. Mais lorsque les Indes achèteront de nouveau l'argent étranger, on verra que la perception de la nouvelle taxe n'a eu qu'un effet momentané sur les marchés ; cette taxe empêchera, pendant quelque temps, l'entrée aux Indes de l'argent étranger et quand ce pays fera de nouveaux achats, il s'apercevra qu'il est obligé de payer la différence de prix représentée par la nouvelle taxe de 16 %.

Il y a une autre circonstance qui aura une très grande influence sur le prix de l'argent : le 1^{er} juillet prochain, le dix-neuvième Hôtel des monnaies chinois commencera à fonctionner pour dix ans. Au cas où les décrets pris par le Gouvernement chinois ne seraient pas modifiés, ces Hôtels de monnaies n'absorberont pas moins de 2,021,500 kilogrammes par an (1).

La loi récemment adoptée en Chine et d'après laquelle l'étalon d'argent a été définitivement admis, a une très grande importance. Elle consacre officiellement ce fait que l'argent est le moyen légal d'échange ; ce qui était du reste, la coutume depuis l'époque la plus reculée.

L'argent constitue la monnaie principale de 900 millions de personnes en Asie et en Afrique ; 87 % du métal blanc viennent de l'Amérique.

Plusieurs nations européennes augmentent la frappe de l'argent en vue du commerce dans l'Orient.

Le prix de l'argent augmentera sensiblement dans quelques

(1) La production mondiale de l'argent, est d'environ 7,000 tonnes par an, dont les Indes et la Chine consomment plus de la moitié.

années. En effet, au point de vue de l'utilisation de l'argent-métal, la question monétaire a une influence prépondérante. A ce point de vue monétaire, la France, on le sait, occupe une place privilégiée.

A Londres, où une crise, dont on redoutait les effets, a éclaté il y a un mois, un changement complet s'est produit, puisque le taux de l'escompte libre, qui était d'environ 4 % à la fin d'avril, est tombé depuis à 3 %. Cette différence est due à la modification survenue dans la position de la Banque d'Angleterre.

Enfin, à New-York, la question monétaire est aujourd'hui éclaircie et l'on procède systématiquement au remplacement des emprunts onéreux conclus provisoirement en 1907 par de nouvelles opérations plus avantageuses pour l'emprunteur.

De quelque côté que l'on se tourne, on voit que le présent est favorable et que l'avenir s'annonce sous des perspectives éminemment encourageantes.

Industrie de l'argent en Belgique.

Cette industrie a produit en 1909 le chiffre total de 277,161 kilogrammes se répartissant comme suit :

Compagnie française des mines et usines d'Escombrera-Bleyberg.	7,392 kilog
Compagnie des métaux et produits chimiques d'Overpelt	39,344 »
Société anonyme G. Dumont et frères à Liège	75,433 »
Usine de désargentation, à Hoboken lez-Anvers.	185,992 »

La production belge de l'argent, en 1909, est un peu supérieure à 4 % de la production totale de ce métal.

La majeure partie de cette production passe en Allemagne, en Belgique, en France, sous forme de barres.

Depuis que la loi du 5 juin 1868 a rendu libre le travail de l'argent, il y a impossibilité de connaître la quantité de matières d'argent qui trouve emploi dans l'industrie. Cinq ou six importantes maisons ont, en fait, le monopole de la fabrication des pièces d'orfèvrerie et des objets en argent en Belgique.

Quant à la monnaie, la frappe représente de 1832 à 1909, une valeur

de fr. 575,450,203-95, dont il faut déduire fr. 44,425,058-95 pour démonétisation et refontes partielles, sans tenir compte des pièces qui n'ont pas reparu lors des émissions démonétisées des pièces de fr. 0-20, 0-25, 1, 2 et 2-50, et dont le pourcentage s'élève, suivant le Rapport du Commissaire des monnaies au Ministre des Finances, respectivement à % 55.4, 53.06, 30.06, 18.05, 10.06 et 43.3. Les pièces de fr. 0-20, 0-25 et de 2-50 n'existent plus.

L'unité monétaire est le franc, au poids légal de 5 grammes. Toutes les pièces d'or et d'argent sont au titre de $\frac{900}{1000}$ ou $\frac{9}{10}$ de fin. D'après la convention monétaire du 23 décembre 1865, entre la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique, la pièce de 5 francs seule reste au titre de 0.900, les pièces de 2 francs, 1 franc et 50 centimes sont au titre de 0.835. L'or et la pièce de 5 francs sont seuls monnaies; les pièces d'argent plus petites sont considérées comme monnaie d'appoint et les particuliers ne doivent en recevoir que pour un maximum de 50 francs.

On fabrique d'un kilogramme d'or, au titre de $\frac{900}{1000}$, 155 pièces de 20 francs ou 3,100 francs, ce qui met le prix de l'or pur à fr. 3,444-44; de même d'un kilogramme d'argent au même titre de $\frac{9}{10}$, on tire 40 pièces de 5 francs ou 200 francs, ce qui établit la valeur de l'argent pur à fr. 222-22.

En Belgique, les frais d'affinage sont fixés pour l'or à 4 francs par kilog. et pour l'argent à 90 centimes par kilog.

Les prix-courants commerciaux indiquent encore quelquefois les prix de l'ancien tarif, soit fr. 3,434-44 pour l'or pur et fr. 218-89 pour l'argent pur.

En 1907, le stock monétaire de la Belgique était de 124 millions de francs pour l'argent et de 156 millions pour l'or, soit au total 280 millions, ou une moyenne (or et argent) de 39 francs par habitant (1).

D'après le rapport de 1909 du Commissaire des monnaies, au

(1) Les stocks d'or et d'argent des principaux Etats du monde constitués par l'encaisse métallique des banques et de certains trésors et par les quantités qui sont dans la circulation, représentaient, en 1907, une valeur totale de cinquante-un milliards, donnant par habitant les moyennes suivantes:

France	170 fr.	Autriche-Hongrie .	42 fr.
Etats-Unis	134 »	Italie	37 »
Allemagne	103 »	Russie	36 »
Angleterre	68 »	Japon	13 »

Ministre des finances, nous arrivons à dresser le tableau suivant de la circulation monétaire, en laissant de côté le billon.

	Montant	Par habitant (1)
Ecus de 5 francs	fr. 118,946,080	fr. 15 97
Pièces divisionnaires	» 67,180,000	» 7 67
Billets de 1000 francs	» 182,275,000	» 24 47
» » 500 »	» 54,928,000	» 7 37
» » 100 »	» 301,656,400	» 40 49
» » 50 »	» 76,519,850	» 10 27
» » 20 »	» 155,022,720	» 20 81
Totaux	fr. 946,528,050	fr. 127 05

La circulation d'or en Belgique est actuellement trop réduite pour en tenir compte.

II.

LE PLOMB.

La production mondiale de 1909 a été de 1,056,700 tonnes métriques, la consommation de 1,062,000 tonnes métriques.

Il n'est pas tenu compte des stocks antérieurs qu'il est impossible d'apprécier et qui représentent des quantités importantes, non seulement en Europe, mais surtout aux Etats-Unis d'Amérique.

Quatre usines, en Belgique, ont produit en 1909, les quantités suivantes :

Compagnie des mines et usines d'Escombrera-Bleyberg	6,223,000 kilog.
Compagnie des métaux et produits chimiques d'Overpelt	8,330,000 »
Société anonyme G. Dumont et frères, à Liège	18,676,000 »
Usine de désargentation, à Hoboken lez-Anvers	59,457,000 »
Ensemble	92,686,000 kilog.

(1) Chiffre officiel de la population de droit du royaume de Belgique : 7,451,903 habitants au 31 décembre 1909.

Notre pays intervient à peine pour 10 % dans la production totale du plomb brut.

La consommation de l'année 1909, en Belgique, est évaluée à 45,100,000 kilog.

Les importations, en 1909, s'élèvent à 60,431,524 kilog (1) de plomb brut, provenant des pays suivants :

Allemagne	13,87,473 kilog.
Australie	3,565,975 »
Espagne.	19,541,038 »
Etats-Unis	4,988,119 »
France	49,429 »
Grande-Bretagne	739,044 »
Grèce.	7,631,209 »
Hambourg	641,616 »
Indes anglaises	158,080 »
Mexique.	13,271,433 »
Pays-Bas	211,654 »
Turquie	5,863,748 »
Autres pays.	2,382,596 »

Les exportations de Belgique, en 1909, sont de 56,611,452 kilog. de plomb brut, à destination des pays suivants :

Allemagne	13,651,640 kilog.
Danemark	707,000 »
Etats-Unis	1,479,890 »
France	27,114,843 »
Grande-Bretagne	2,388,428 »
Hambourg	340,719 »
Pays-Bas	4,588,384 »
Portugal.	50,904 »
Russie	5,020,127 »
Suède.	98,530 »
Suisse	462,901 »
Autres pays.	708,086 »

Le plomb battu, étiré ou laminé figure en 1909, dans le commerce spécial de la Belgique avec les pays étrangers pour les chiffres suivants :

Importations	183,409 kilog.
Exportations	3,193,383 »

(1) Dans cette quantité, il est compris plus de 50,000 tonnes de plomb d'œuvre destiné à l'usine de désargentation à Hoboken et à la Compagnie des métaux et produits chimiques d'Overpelt.

Cours moyen du plomb brut.

Périodes décennales	1870 à 1879	fr. 55 53	les cent kilogr.
	1880 à 1889	fr. 33 35	»
	1890 à 1899	fr. 29 44	»
Années	1900	» 42 64	les cent kilogr. Lead English Londres
	1901	» 31 54	
	1902	» 27 95	
	1903	» 29 12	
	1904	» 30 13	
	1905	» 34 45	
	1906	» 43 51	
	1907	» 48 70	
	1908	» 34 10	
1909	» 33 02		

Les quotations des cinq premiers mois de 1910, donnent :

Janvier.	fr. 34 48	les cent kilogr.
Février	» 33 66	»
Mars	» 33 06	»
Avril	» 32 05	»
Mai.	» 31 75	»

Le marché du plomb en 1909 a été peu satisfaisant dans son ensemble ; la consommation s'est ralentie par suite des mesures prohibitives prises contre l'emploi de la céruse, notamment à Lille, qui utilisait précédemment 25,000 tonnes provenant en majeure partie de la Belgique.

Les entreprises d'électricité, qui consommaient de leur côté une certaine quantité de ce métal, ont réduit leurs commandes. L'exportation s'est vivement ressentie de cet état de choses.

Le laminage occupe une certaine place dans la consommation. La Belgique compte dix laminoirs produisant 14,000 tonnes de plomb laminé et en tuyaux. Cette industrie, bien que prospère, doit lutter contre la concurrence étrangère. Elle est influencée par le réemploi du vieux plomb sous forme de feuilles, tuyaux, caractères d'imprimerie, le métal refondu étant toujours utilisé et coté à 5 % environ, en dessous du prix du plomb en saumons.

D'une façon générale, voici la répartition de l'utilisation du plomb :

Laminé	58 %
Céruse.	30 %
Jouets d'enfants, soldats en plomb	7 %
Guerre.	5 %
	100 %

Il est assez curieux que les jouets d'enfants prennent 7 %, soit un tantième plus élevé que les munitions de guerre ; les cartouches actuelles ne contiennent que 12 grammes de plomb.

Le projet de loi tendant à interdire l'emploi de la céruse dans les différents pays est de nouveau à l'ordre du jour et l'on peut s'attendre à ce que cette question soit résolue dans l'avenir.

En Amérique, la consommation du « White Lead » (blanc de plomb) en 1900, s'est accrue en raison du développement de la construction des bâtiments dans les villes. De nouvelles lois ont été élaborées, mais en très petit nombre. Malgré cette législation, l'usage du blanc de plomb et de l'huile de graine de lin, à l'exclusion de leurs succédanés, n'a fait qu'augmenter fortement.

Les affaires réelles restent faibles ; le marché a un peu monté en décembre 1909 ; à la suite de la hausse en Amérique. Depuis lors, il reste quiet (tranquille) suivant l'expression consacrée.

Le fait le plus intéressant de l'année a été l'entente établie entre les mines et fonderies d'Australie, d'Amérique, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique, en vue de répartir leurs productions dans les lieux de consommation aussi rapprochés que possible, c'est-à-dire sans les grever de frais de transports inutiles et sans passer par les marchés spéculateurs.

Nous apprenons que cette entente, qui avait primitivement été conclue pour 1 1/2 an seulement, vient d'être renouvelée pour un certain nombre d'années.

La vente de ces productions a été confiée à la Metallgesellschaft, à Francfort s/M., et à MM. Henry R. Merton et C^o Ltd, à Londres.

Les stocks américains, qui étaient formidables en 1908, ont été réduits en 1909. Les rapports sur la consommation sont favorables.

En Europe, au contraire, les affaires sont loin d'avoir donné satisfaction pendant l'année et ne montrent pas grande animation à l'heure actuelle. Les mouvements se sont limités, en 1909, entre £ 12-7-6 et £ 13-15, ces cours étant bien souvent nominaux, mais appliqués, dans la valeur facturée des minerais, au détriment des fondeurs qui n'ont pu les réaliser dans la vente du plomb qu'en accordant une diminution de 1 à 2 shillings au minimum.

III.

LE ZINC.

La production mondiale de 1909, a été de 782,588 tonnes métriques, la consommation de 730,000 tonnes métriques environ. L'Australie a complètement arrêté sa production en 1909.

Onze usines, en Belgique, ont produit 166,937 tonnes métriques, réparties comme suit :

Vieille-Montagne (1)	65,549
Société de Prayon	18,229
Société G. Dumont et frères	13,956
Austro-Belge	12,388
Nouvelle Montagne.	11,769
Compagnie d'Overpelt	10,571
Société de Laminne	8,054
Société de Lommel	9,592
Société de Boom.	6,491
Escombrera Bleyberg	5,425
Biache St-Vaast	3,913

La production, en zinc brut, de la Belgique dépasse, en 1909, 20% de la production totale de ce métal.

La consommation, en 1909, en Belgique, est évaluée à 62,000 tonnes.

Commerce spécial de la Belgique en 1909 avec les pays étrangers

	Importations	Exportations
Zinc brut.	22,524,114 kilog.	160,074,893 kilog.

(1) Cette Société a produit au total, en 1909, 92,010 tonnes dans ses usines d'Allemagne, de France et de Belgique.

Cours moyen du zinc brut.

Périodes décennales	{	1870 à 1879.	fr. 53 46	les cent kilogr.
		1880 à 1889.	» 40 40	
		1890 à 1899.	» 48 15	
Années	{	1900	fr. 50 23	les cent kilogr. ordinaires Londres
		1901	» 42 28	
		1902	» 46 04	
		1903	» 52 04	
		1904	» 56 08	
		1905	» 63 00	
		1906	» 67 19	
		1907	» 56 16	
		1908	» 50 08	
		1909	» 54 98	

Les quotations des cinq premiers mois de 1910 donnent :

Janvier	fr. 57 61
Février	» 57 47
Mars	» 57 16
Avril	» 55 83
Mai	» 54 75

L'année 1909 a été, à plusieurs points de vue, une période remarquable pour le zinc. Elle a vu notamment se constituer le syndicat européen, convention qui, après bien des essais infructueux, nous a conduits à une conclusion satisfaisante.

En juillet, eut lieu la dissolution du syndicat des tôles galvanisées qui amena une baisse des prix des feuilles galvanisées à £ 10-5 par tonne f. o. b., créant par là un appel sans précédent du stock restant. Cette forte demande a naturellement produit son contre-coup sur la consommation du zinc; l'exportation des tôles galvanisées a atteint le chiffre annuel pour l'Angleterre de 494,826 tonnes ce qui constitue un record. De plus, l'importation du zinc brut a atteint le chiffre de 102,576 tonnes, alors qu'il était pour 1908 de 90,100 tonnes et pour 1907 de 80,327.

La fabrication des tôles fines s'est ressentie de cette situation; les commandes ont été importantes avec une majoration des prix de 1, 2 et 3 shillings.

L'industrie du laiton et d'autres ont suivi la reprise générale du commerce. Le laiton utilise 20 % de la production du zinc, le laminage 40 %, la galvanisation 30 %, l'électricité 10 %.

La légation de Belgique à Mexico appelle notre attention sur la grande activité qui règne en ce moment dans l'exploitation des mines de zinc au Mexique. La plupart de ces mines avaient été abandonnées au lendemain de l'adoption du tarif Payne-Aldrich qui imposait des droits prohibitifs à l'entrée des blendes et des calamines aux Etats-Unis.

La mise en vigueur de ce nouveau tarif douanier a amené une forte hausse du prix du métal; en même temps l'on baissait la taxe d'importation pour le zinc en feuilles.

Les minerais de zinc étrangers sont imposés aux Etats-Unis de 1/4 à 3 cent lb. suivant leur teneur en zinc. La taxe d'importation pour le zinc a été abaissée de 1 1/2 à 1 3/8 cents.

L'entrée du zinc européen aux Etats-Unis était désormais facilitée et, en dépit de leur grande production, d'importantes quantités de zinc de Silésie ont été embarquées dans le courant de 1909. Ainsi que l'on devait s'y attendre avec de telles influences, le marché a été ferme, les prix ont monté sans fluctuations notables.

Le syndicat pour la limitation de la production du zinc a donné jusqu'ici des gages de sa modération, il ne procédera pas brusquement mais avec bon sens et prudence. Nous ne doutons pas qu'il continue à opérer avec la même sagesse et que les comptoirs de vente ne tiendront pas des prix exagérés paralysant les affaires.

L'entente syndicale doit se renouveler dans quelques mois; si elle ne se continuait pas, le marché du zinc se trouverait dans une situation difficile.

IV.

MINERAIS.

Le marché des minerais de plomb et de zinc en 1909, n'a présenté aucun intérêt particulier: les offres et les demandes se sont balancées à peu près.

Les mineurs ont été particulièrement favorisés en 1909 par la hausse et la régularité des cours.

La perspective pour 1910 est favorable, le commerce en général progresse, les Etats-Unis d'Amérique, qui ont pu inquiéter un moment les producteurs européens, consomment actuellement toute

leur production de zinc qui s'est élevée en 1909, à 236,000 tonnes.

Mais il est un autre pays qui semble appelé à jouer, dans l'avenir, un rôle considérable dans le marché des métaux dont nous nous sommes occupés dans cette notice. C'est le Mexique ; ce rôle n'a, du reste, pu échapper à l'attention du commerce.

L'importance des intérêts étrangers dans l'industrie minière mexicaine augmente rapidement. Les capitaux américains contrôlent probablement plus de 75 % de ces mines ; viennent ensuite les capitaux anglais qui ont beaucoup augmenté en 1909. L'importance des capitaux allemands et français est comparativement faible, mais tend à s'accroître.

Les progrès incessants de la situation financière du Mexique se traduisent tous les jours par des faits nouveaux.

L'industrie minière mexicaine est entrée rapidement dans une ère industrielle progressive, grâce au traitement, sur une grande échelle, de minerais donnant de petits bénéfices.

Il y a aussi dans des pays montagneux et isolés, des milliers de mines qui ne sont pas exploitées actuellement à cause du manque de communications faciles, mais qui le seront certainement avec succès dans l'avenir.

Le numéro du 28 mai de l'*Engineering and Mining Journal de New-York*, signale l'entrée en lice dans le marché du zinc, du district de Butte (Montana) qui serait capable de fournir annuellement une quantité de minerais suffisante pour produire 40,000 tonnes de zinc (16 % de la consommation américaine).

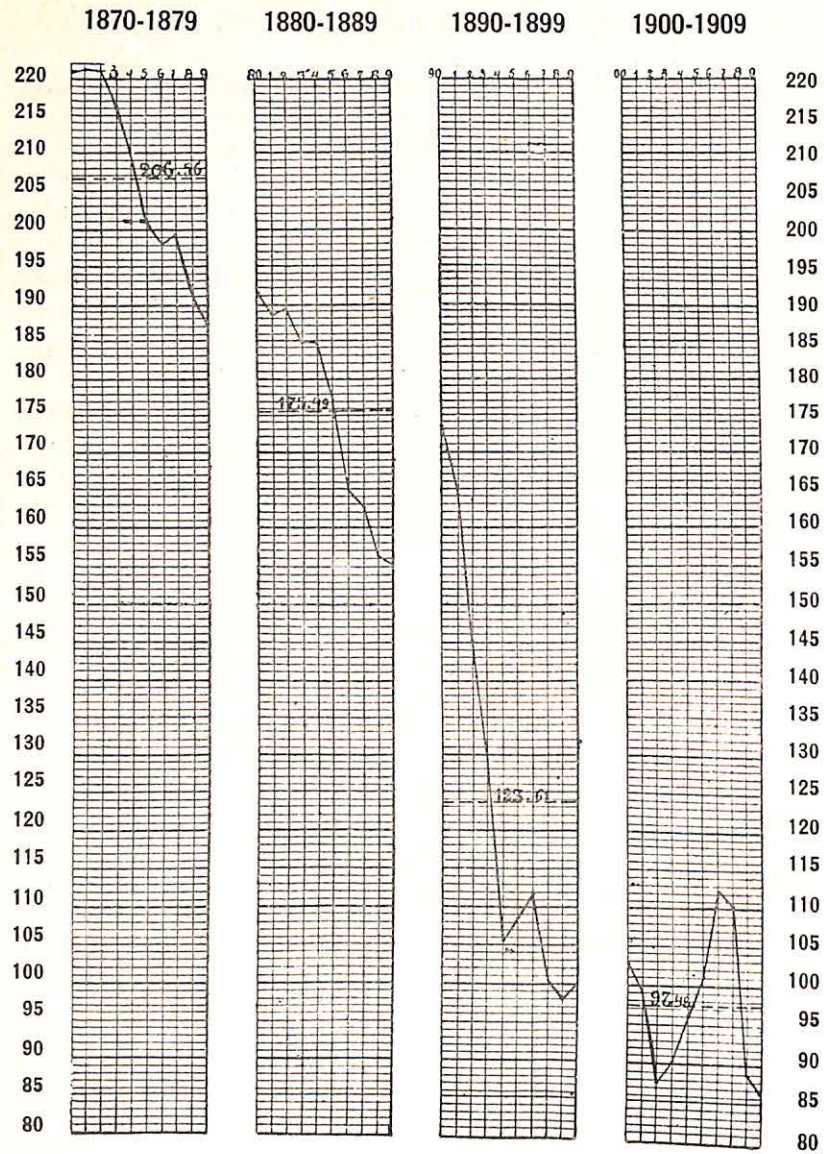
Le même numéro donne, d'après M. l'ingénieur Edoardo Sanna, Directeur de la Société de Pertusola, mines de Gennamari et Ingurtosu en Sardaigne, la description d'un procédé électrolytique permettant de traiter dans des conditions commerciales des minerais contenant 10 % de zinc. Ce procédé consiste dans la dissolution du minerai par de la soude caustique et la précipitation du métal par électrolyse, puis dans le traitement de l'éponge de zinc produite (dont l'oxydation à l'air est très rapide) par la pression et la chaleur qui la transforment en blocs compacts inoxydables. La soude peut être revivifiée de façon à servir plusieurs mois. L'installation, très simple, coûterait 300,000 francs, pour une production de 1,500 tonnes. Le métal produit reviendrait à 300 francs la tonne.

Citons pour terminer les paroles de notre Consul au Mexique, M. R. Bigot :

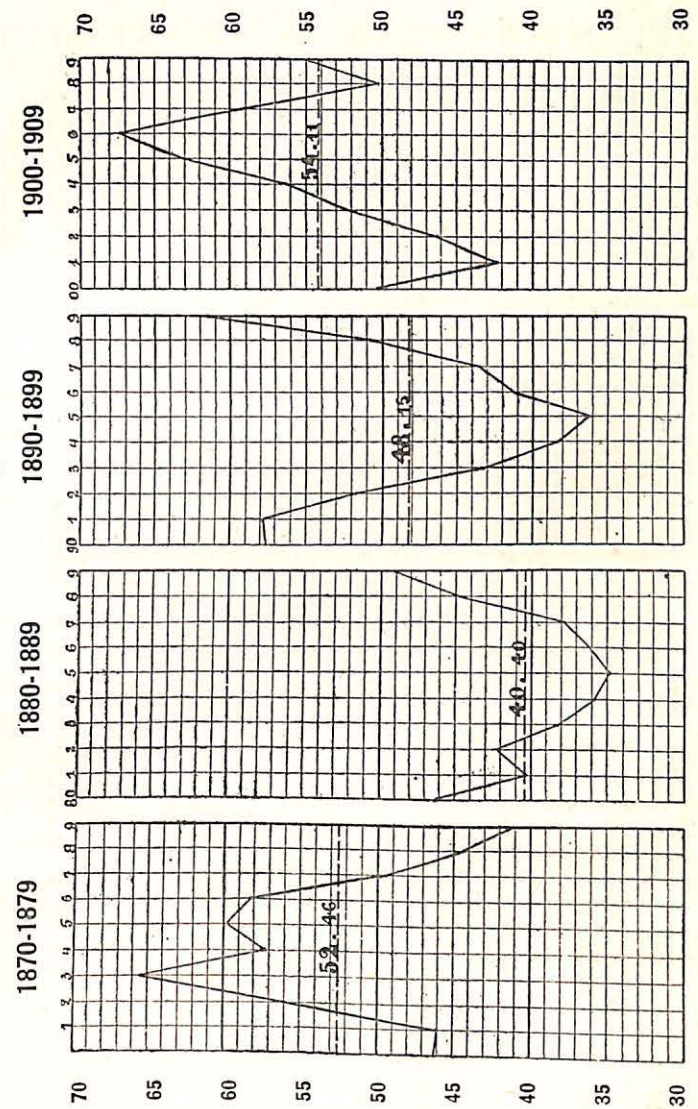
« Le Mexique est le pays de l'argent (1) et ces seuls mots invoquent des idées de richesses, de trésors tirés de la terre et amassés, de grandeurs inouïes, insoupçonnées, de fortunes naissant spontanément..., mirages éblouissants qui se forment à la seule pensée des filons fantastiques du blanc métal que le sol, là-bas, contient partout !
 » L'histoire des mines est une histoire partielle, elle ne se souvient que des mines fabuleuses, d'où, malgré les moyens primitifs d'extraction et de traitement, le métal précieux sortait par millions.
 » Elle a oublié, hélas ! tous ceux — et ils sont les plus nombreux — qui ont usé leur vie et leurs biens à la recherche de la fortune souterraine ; ceux-là ce sont les anonymes : ils n'ont pas réussi.
 » Il est sage, pourtant de conserver leur souvenir, pour ne pas oublier que, aujourd'hui comme hier, s'il y a de bonnes mines, il y en a plus encore de mauvaises. »

(1) *Le Mexique Moderne*, par RAOUL BIGOT, ancien Consul de Belgique à Mazatlan.

Cours moyens annuels de l'argent fin à Londres
en francs par kilogramme



Cours moyens annuels du zinc brut à Londres
en francs par 100 kilogrammes



Cours moyens annuels du plomb brut à Londres
en francs par 100 kilogrammes

